

## Association pour la mémoire des Résistances républicaines

Siège social : Hôtel de Ville 04190 Les MÉES – site : [www.1851.fr](http://www.1851.fr)

Directrice de la publication : Colette Chauvin

Périodicité : trimestrielle

### • Centenaire 1914...

Il est toujours utile de commémorer et d'honorer la mémoire de ceux qui ont été sacrifiés au nom de la patrie en 14-18.

L'année 2014, centenaire de l'entrée en guerre, fut marquée par de nombreuses commémorations et "célébrations". Mais comment peut-on "célébrer" une entrée en guerre ?

Cette guerre, outre l'idée latente d'une revanche, tombait à point nommé pour casser net un mouvement social susceptible de menacer l'équilibre d'une économie capitaliste en difficulté.

JAURÈS, le pacifiste, ce grand oublié des commémorations de ce centenaire, assassiné, la voie s'ouvrait à la barbarie.

La décision de notre précédent président d'amalgamer pour le 11 novembre "la mémoire de tous les soldats de toutes les guerres tués au combat sur le territoire et à l'étranger", n'a pas contribué à clarifier les différentes commémorations. Qu'en restera-t-il dans l'esprit des générations qui nous succèdent.

Tous les soldats ? pas tous !. Chaque année, à cette période, la question de la réhabilitation des fusillés pour l'exemple revient. Elle avance sans grand courage de la part de nos élus. À la demande du président Hollande une plaque devait être apposée, au musée de l'armée aux Invalides rappelant les soldats "fusillés pour désobéissance militaire". Piètre réhabilitation.

Peut-on imaginer qu'un jour, en leur mémoire, seront jugés symboliquement pour crimes de guerre les généraux de l'époque qui ont ordonnés ces exécutions ? Et quand les

familles de ces soldats verront-elles enfin leurs noms inscrits sur les monuments aux morts ? Rappelons la chanson insurrectionnelle dite *de Craonne* dont l'auteur est resté, bien heureusement pour lui, anonyme :

*Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va r'prendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le coeur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.*

#### **Refrain :**

*Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
Nous sommes les sacrifiés !  
Huit jours de tranchées, huit jours de  
souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui  
tombe*

*Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.*

**Refrain**

*C'est malheureux d'voir sur les grands boulvards*

*Tous ces gros qui font leur foire ;*

*Si pour eux la vie est rose,*

*Pour nous c'est pas la mêm' chose.*

*Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,*

*F'raient mieux d'monter aux tranchées*

*Pour défendr' leurs biens,*

*car nous n'avons rien,*

*Nous autr's, les pauvr's purotins. Tous les*

*camarades sont enterrés là,*

*Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.*

**Refrain**

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront, Car c'est pour eux qu'on crève.*

*Mais c'est fini, car les trouffions*

*Vont tous se mettre en grève.*

*Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,*

*De monter sur l'plateau,*

*Car si vous voulez faire la guerre,*

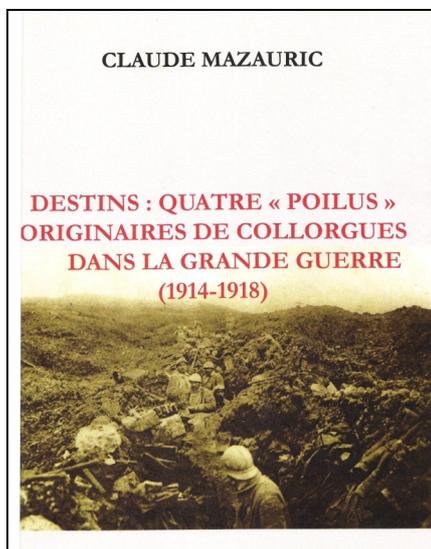
*Payez-la d'votre peau !*

En écho à cette chanson, celle de Boris VIAN "Le déserteur" (1954) dont la dernière phrase est en parfaite résonance avec celle de Craonne : "S'il faut donner son sang, allez donner le vôtre, vous êtes bon apôtre, monsieur le président".

**Paul CRESPIER**

**• Nos adhérents publient ...**

Claude MAZAURIC : "**Destins : quatre poilus originaires de Collorgues dans la Grande Guerre (1914-1918)**", éditions de la Fenestrelle, Nîmes 2014, 125 p.15 €.



Sous le terme de "destins", se trouve consigné dans ce livre, le parcours militaire de quatre frères originaires du village languedocien de Collorgues, canton de Saint-Chaptes, département du Gard. Ces quatre "poilus", les trois premiers ayant rejoint le Front dès l'été de 1914, le quatrième en 1916, ont à eux tous participé aux combats parmi les plus rudes et les plus meurtriers de la première guerre mondiale. À travers l'évocation de leur mode de vie rural antérieur à la guerre, observé dans le cadre méridional de leur village typique des pays situés en Rhône et Cévennes, on prendra conscience de l'étrangeté d'une guerre dont personne en 1913-1914, ne mesurait à quel point elle serait longue et meurtrière.

**• Crest : l'insurgé ...**

Joseph ESCOT : une parenté entre l'insurgé de 1851 à Crest et L'insurgé de Jules VALLÈS.

**L'Abécédaire d'un vieux prof de lettres, V comme Vallès<sup>1</sup>**

"Si l'on devait caractériser le prof de lettres que je fus par la sympathie et l'admiration que j'ai éprouvées pour un écrivain, je voudrais que l'on choisit Jules Vallès.

Les raisons, même si l'on ne sait pas toujours bien clairement les raisons d'un tel attachement, sont d'ordre biographique : naissance dans une petite ville du Massif Central, famille modeste, restée très proche de la ruralité, mère rêvant d'accéder à la bourgeoisie, études sans joie ) Saint-Étienne ... Similitude de parcours, qui entraîne un même attachement aux paysages d'enfance : village de pierre noire au pied du Mézenc ou du Pilat, pâtures encloses entre des murets de basalte, odeurs de vaches et de feu de bois, brumes qui s'accrochent dans les bois noirs.

Cette parenté avec Vallès, l'aurais-je jamais éprouvée, si le métier ne m'avait poussé à chercher des lectures pour mes élèves et ne m'avait mis entre les mains le premier volume de la trilogie de Jacques Vingtras, L'enfant.

D'emblée, je compris quel parti pourraient tirer mes élèves les plus éloignés de la culture, l'identification sentimentale s'accompagnant d'un vrai plaisir de lecture, grâce à une écriture d'une étonnante modernité.

Je découvris un peu plus tard le troisième volume de la trilogie, L'insurgé, dans des circonstances très particulières. La petite ville

*drômoise où s'est déroulée la plus grande partie de ma carrière possède un monument à la mémoire des "insurgés" qui, en 1851, payèrent de leur vie ou de leur liberté leur attachement à la République. La statue de bronze du monument ayant disparu pendant l'occupation allemande, une souscription fut ouverte pour une réfection à l'identique.*



Enlèvement de la statue.

*Je décidai d'y participer avec une classe de 1<sup>re</sup>. Le projet consistait à étudier le roman de Vallès et, parallèlement, à monter un spectacle évoquant le parcours de l'auteur, la recette dudit spectacle contribuant à la souscription. Je me mis au travail en réunissant d'abord une documentation (la biographie de Max Gallo fut primordiale).*

*Je fis à cette occasion la connaissance d'un homme précieux, auteur d'une biographie qui fait autorité, Roger BELLET. Cet universitaire stéphanois a consacré une partie de sa vie à faire mieux connaître Jules Vallès, il a animé longtemps une association, Les Amis de Jules Vallès, qui publie régulièrement une revue du même nom. J'ai donc adhéré à cette association et même collaboré épisodiquement à la revue. La statue de l'insurgé me donna l'occasion de correspondre avec Roger Bellet et de lui rendre visite à Saint-Étienne. Souvenirs émouvants maintenant qu'il n'est plus là.*

*À partir de cette documentation, j'écrivis le texte d'une pièce que j'intitulai Vae Victis, en référence à Tous les vaincus de l'Histoire et en écho du double V de Vallès-Vingtras. La pièce fut un succès, je peux le dire sans forfanterie, succès relatif dû à la présence de nombreux parents venus admirer leur progéniture, plus qu'au talent de l'auteur.*



La nouvelle statue rétablie sur son monument

*Quoi qu'il en soit, la recette a payé une part de la statue. Lorsque je traverse le pont sur la rivière Drôme et que je contemple le jeune homme sur son socle, il me plaît de penser que j'ai contribué au fusil qu'il brandit ou à ses cheveux de bronze qui flottent au vent de la liberté. Vanitas vanitatum !*

Joseph Escot a enseigné les lettres au lycée François Jean Armorin de Crest dans la Drôme entre 1970 et 1998.

Du même auteur : "Sous l'écorce" et "Mythologies mesquines", sous le pseudonyme de Joseph Pelletier.

Ce texte est extrait de la revue *ENVOL/643*, septembre-octobre 2014.

<sup>1</sup> Imprimerie du Crestois, 9,60 € Édition Droséra.

### • **Les principes de la République ...**

Notre fidèle adhérent, Émile GERBE, nous a transmis la biographie de son arrière grand-père que faute de place nous ne pouvons retranscrire ici en entier. Voici un extrait du discours que Charles DEMÔLE, son illustre arrière grand-père, prononça aux obsèques de Jules FERRY où il représentait le Sénat en sa qualité de vice-président :

*"Laissez-moi ajouter – cela est peut-être nécessaire dans un temps où les mots perdent si facilement leur sens propre – que, pour lui comme pour ceux qui marchent sur ses traces, cette République, dont il s'efforçait d'assurer le développement pacifique et régulier, n'a jamais pu s'incarner dans un homme, que le pouvoir personnel est, par essence, l'ennemi de la liberté, que l'abdication d'un peuple aux mains*

*d'un sauveur, de naissance ou d'occasion,  
conduit fatalement aux catastrophes, que la  
République se confond étroitement avec le  
gouvernement permanent de la Nation par elle-  
même et que c'est à ce prix seulement que sont*

*garantis l'ordre, la sécurité, la justice et le  
progrès”.*

Merci à Émile Gerbe dont nous publierons dans  
notre prochain bulletin la biographie de son  
ancêtre.

## **Convocation**

### **à notre Assemblée Générale Annuelle**

### **du samedi 13 décembre 2014 à Aix en Provence (13)**

### **10 h 30 à la MMSH, 5 rue du Quartier de l'Horloge**

#### **Ordre du jour**

##### **10 h 30**

- Rapport financier • Rapport moral et d'activité
- Perspectives et propositions • Débat
- Renouvellement du bureau, dépôt des candidatures 8 jours avant l'AG.
- Votes

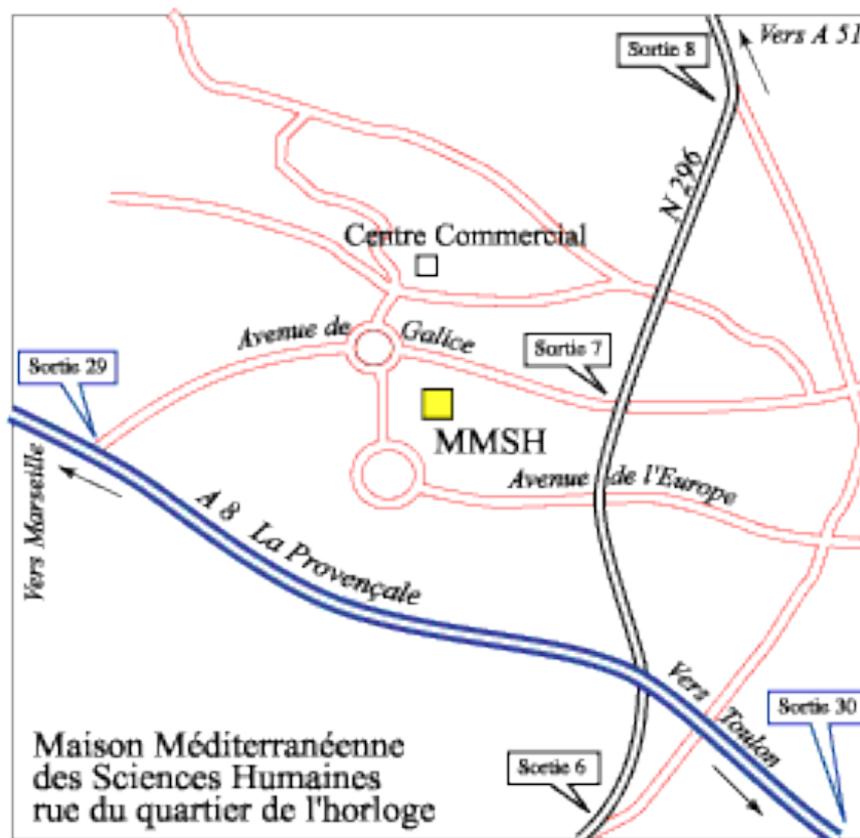
*Notre bulletin-livre 2014 a pris du retard et ne paraîtra qu'en 2015*

##### **11 h 30**

- **Causerie par Paul Cresp**, à propos des monuments à la République : les Marianne dans le Var.

*Possibilité de prendre le repas de midi ensemble, pour ceux qui le souhaitent, à la cafétéria du centre commercial proche, celle de la fac étant fermée le samedi.*

#### **Plan d'accès**



*Nous vous espérons nombreux*

## POUVOIR

*Je soussigné(e) : (M, Me, Mlle\*)*.....

*donne pouvoir à (M, Me, Mlle\*)*.....

lors de l'Assemblée Générale statutaire qui se tiendra le samedi 13 décembre 2014 à 10 h 30 à la MMSH d'Aix-en- Provence.

*En cas d'empêchement, à renvoyer au siège social de l'Association : Hôtel de Ville 04190 LES MÉES*

*\* Rayer la mention inutile*

## POUVOIR

*Je soussigné(e) : (M, Me, Mlle\*)*.....

*donne pouvoir à (M, Me, Mlle\*)*.....

lors de l'Assemblée Générale statutaire qui se tiendra le samedi 13 décembre 2014 à 10 h 30 à la MMSH d'Aix-en- Provence.

*En cas d'empêchement, à renvoyer au siège social de l'Association : Hôtel de Ville 04190 LES MÉES*

*\* Rayer la mention inutile*

## POUVOIR

*Je soussigné(e) : (M, Me, Mlle\*)*.....

*donne pouvoir à (M, Me, Mlle\*)*.....

lors de l'Assemblée Générale statutaire qui se tiendra le samedi 13 décembre 2014 à 10 h 30 à la MMSH d'Aix-en- Provence.

*En cas d'empêchement, à renvoyer au siège social de l'Association : Hôtel de Ville 04190 LES MÉES*

*\* Rayer la mention inutile*

## POUVOIR

*Je soussigné(e) : (M, Me, Mlle\*)*.....

*donne pouvoir à (M, Me, Mlle\*)*.....

lors de l'Assemblée Générale statutaire qui se tiendra le samedi 13 décembre 2014 à 10 h 30 à la MMSH d'Aix-en- Provence.

*En cas d'empêchement, à renvoyer au siège social de l'Association : Hôtel de Ville 04190 LES MÉES*

*\* Rayer la mention inutile*

